



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Mage : l'ascension > Inspirations > Nouvelles > **Les deux sentiers**

Les deux sentiers

jeudi 1er avril 2010, par [LT-P](#)

Il advint qu'une fois un groupe de mages, appartenant chacun à une Tradition différente, parcourait un sentier en quête de vérité. Celui-ci prenait fin devant eux pour se scinder en deux branches. Un voie, large, claire et pavée, se lovait paisiblement en descendant pour s'éloigner dans une prairie à gauche. L'autre était étroite, tortueuse, couverte de ronces épaisses et grimpait dans une sombre forêt sur la droite.

Les mages s's'arrêtèrent, pensant avoir trouvé là un début de réponse à leur recherche. Ils entamèrent donc une discussion pour savoir quel sentier emprunter.

"Pour moi, cela me semble clair" entonna l'hermétique. "Il y a là une décision à prendre, et je ne puis engager la responsabilité de mon choix sans avoir l'aval de mon Ordre, ou l'approbation du groupe."

À cela le céleste répondit "La vérité apparaît toujours clairement à coté du mensonge. Marchons dans le sentier le plus franc, celui de gauche".

"Non" contredit le batini. "La vérité se gagne au travers d'épreuves. Elle est un joyau qui ne se donne pas, mais se mérite."

"Nous pourrions faire des deux sentiers un seul, combinant chacun des aspects en un tout harmonieux" songea à voix haute l'onirologue, "donc pour moi il n'y a pas de bon sentier".

Le cultiste le regarda fixement. "Il ne faut pas avoir peur de s'engager. Je préfère prendre le chemin difficile. Il ne doit pas être parcouru souvent, alors c'est à nous que revient la tâche de le faire découvrir aux autres."

"Je crois plutôt qu'il faut suivre la voie qui nous est tracée, sans chercher à livrer de combats inutiles. Gardons nos forces pour ce qui les mérite vraiment" dit laconiquement le frère akashite.

L'étherite renchérit "Nous devrions créer notre propre chemin, de cette façon nous serons fixés sur sa destination."

Le verban s'opposa en ces mots : "Chacun de ces sentiers à sa raison d'être, dont nous n'avons pas à débattre. Seulement, la nature semble ici protéger ce qui se trouve au bout de ce chemin de douleurs et de larmes. Aussi, ayons confiance en elle et empruntons le sentier de droite."

"Pour ma part", corrigea l'adepte du virtuel, "je considère que cette question n'a pas de sens puisque qu'il suffirait de créer nous-même la vérité, à l'image de notre désir. Ainsi, elle comprendrait un chemin que nous maîtriserions au lieu de le parcourir."

Fidèle à lui-même, l'euthanatos conclut. "Qu'importe le choix, c'est la prise de décision qui compte et non pas le chemin parcouru. Pour préserver la continuité de cette discussion et arriver à une solution, je rejoins ceux qui choisissent le chemin facile. Ce qui nous fait une abstention, trois voix pour le sentier de gauche, trois autres pour celui de droite, et les trois dernières pour un autre choix."

"Un instant !" s'éleva une voix depuis l'arrière du groupe. "Vous semblez m'ignorer, mais j'ai aussi mon avis sur la question." déclara froidement l'excalibur.

"Et celui-ci est tout aussi valide que le votre." À ses cotés se tient un gigantesque loup, la gueule grande



ouverte dans un rire silencieux. "Et si vous aviez tous tort ?" enchaîna-t'il. "Et si les chemins se représentaient non pas ce que vous voulez qu'ils représentent, à savoir la vérité, mais bien une réalité concrète ? Dans ce cas, le sentier de gauche serait cette réalité, telle qu'existant pour l'humanité. On la parcourt l'âme en paix, et les pieds fermement sur le sol. Il est toujours possible de la quitter quelques temps pour aller explorer ses cotés, mais toujours l'on y revient, car elle est fidèle, toujours présente.

Et le sentier de droite montrerait la réalité vue au travers de nos actes, pour nous, mages. Une voie balafmée par le Paradoxe et encombrée de pièges, s'achevant par une mort exsangue pour celui qui

l'emprunte. Pourquoi lutter ? Pour un hypothétique Paradis ou état de grâce ? Ne mieux vaut-il pas essayer d'aider l'humanité à vivre sa réalité plutôt que de jouer avec elle ?"

Tournant le dos, il repartit par où ils étaient venus, discutant avec le loup. "Je crois qu'ils n'ont pas aimé. Vous, les Ragabashs, procédez toujours ainsi ? Faire voler en éclat toutes les certitudes, pour reconstruire ensuite, cela peut se révéler dangereux. Nous sommes si fragiles...". Le loup continua de trotter à son côté, toujours riant d'un éclat muet.

Au loin, derrière eux, les mages se regardèrent, et chacun commença à considérer les chemins opposés à celui qu'il avait choisi.